

Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

**Grammaire de la langue soureth, ou chaldéen vulgaire
selon le dialecte de la plaine de Mossoul et des pays
adjacents**

Rhétoré, Jacques

Mossoul, 1912

Quatrième partie. Syntaxe

urn:nbn:de:hbz:5:1-77783

QUATRIÈME PARTIE

SYNTAXE

Dans le cours de la grammaire, ayant touché beaucoup de points de la Syntaxe, nous nous bornerons ici à ce qui suit .

CHAPITRE I

Pluriel révérentiel et pluriel abnégatif

461. — 1^o PLURIEL RÉVÉRENTIEL

Quand on s'adresse à une personne élevée en dignité, on lui parle au pluriel, parce qu'elle est supposée valoir plusieurs individus. C'est aux rois qu'on fit d'abord cet honneur, et le pluriel qu'on employait à leur égard s'appelait *Pluriel majestatif*. Comme cet usage a passé à beaucoup d'autres personnages, nous nous contenterons d'appeler la forme de langage en question *Pluriel révérentiel*.

Ex. *لَا مَحْذُورَ لَكُمْ فِي شَيْءٍ مِنْ أَمْرِي* , qu'il soit connu à Votre Seigneurie que le service que Vous m'avez demandé, je l'ai accompli sans retard.

462. — 2^o PLURIEL ABNÉGATIF

Une personne peut, en parlant d'elle-même, employer le pluriel. Ex. *هَذَا مِنْ مَحَبَّتِي* , notre (mon) affection

à ton égard — **لِيْ دَجْدَجَسْ**, nous avons (j'ai)
fait selon sa parole.—Ce pluriel est appelé *Pluriel abné-*
gatif, parce que la personne qui parle, ne se considé-
rant pour rien, se met tout entière dans la communauté
ou la famille à laquelle elle appartient. Cet usage, qui
n'est permis chez nous qu'à des Supérieurs, est com-
mun à tous dans les diverses langues d'Orient.

CHAPITRE II

Comparatif et Superlatif (ᐱᐱᐱᐱᐱᐱ)

I.- COMPARATIF

On distingue : le comparatif *d'égalité*, le comparatif *de supériorité* et le comparatif *d'infériorité*.

463.— 1° *Comparatif d'égalité*

Il s'exprime en français par aussi... que, autant...
que. En Soureth, on se sert des mots .ḥā - ḥā -
.ḥā - ḥā - ḥā - ḥā - ḥā - ḥā - ḥā - ḥā -
.ḥā ḥā - ḥā ḥā - ḥā .

BIBLIOTHEQUE
MUSEE D'HISTOIRE NATURELLE
DE PARIS

Exemples : — Marcos est aussi riche qu'Isaac :

[illegible]

Si je demande : « Georges est-il plus grand que Cyriaque ? »
on répondra : Georges est le grand, *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ*.

On emploie aussi certains adjectifs comme *ḡḡḡḡḡḡ*, plus grand, avec la forme contracte classique. Ex : *ḡḡḡḡḡḡ*, plus grand que lui — *ḡḡḡḡḡḡ*, meilleur pour nous — *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ*, un âne vivant vaut mieux qu'un lion mort.

Avec les verbes. — Je l'aime mieux que moi-même : *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* ou *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* — Il est mieux de mourir que de pécher : *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* — J'aime mieux mourir que pécher : *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* .

465. — 3° Comparatif d'infériorité

Moins que, plus mauvais que, pire que. — En Soureth, on s'exprime par *ḡḡḡḡḡḡ* — *ḡḡḡḡḡḡ* — *ḡḡḡḡḡḡ* .

Exemples. Ce pain est moins bon que cet autre : *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* ou *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* — *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* — *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* .
Le temps est plus mauvais qu'hier : *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* — Son vin est pire que le mien : *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* ou *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* ou *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* .
Sliwo est pire que son frère Soulaka : *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* .

Avec les verbes. — Je t'aime moins que ton frère : *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* ou *ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* .

[illegible]

II.- SUPERLATIF

On distingue le Superlatif absolu et le Superlatif relatif :

466.— 1° *Superlatif absolu*

Bien , très , fort , beaucoup, extrêmement.— En Soureth, on s'exprime par **دَبْلُ, دَبْلُ** (Montagne **دَبْلُ**) , parfois **دَبْلُ** . K.) — **دَبْلُ** (A.) , sine termino — **دَبْلُ** (A.). **دَبْلُ**, sine mensurâ — **دَبْلُ**, qui n'a pas son pareil, sans pareil.

Exemples. Ce domestique est très fidèle : **زَيْدٌ** . — Il est extrêmement fidèle : **زَيْدٌ** . — Il est extrêmement fidèle : **زَيْدٌ** .

467. — 2º Superlatif relatif

Le plus ... de, le moins ... de. — En Soureth, on s'exprime de la même manière que pour le comparatif de supériorité ou d'infériorité.

Quand le plus ... de, le moins... de, signifient plus que tous, moins que tous, on exprime ce sens par **أكثر ... من - أقل ... من**.

Le superlatif relatif peut aussi se rendre par l'adjectif simple.

Exemples. Jésus était le plus beau des enfants des hommes : ܕܝܫܘܥ ܕܡܕܢܗ ܕܡܕܢܗ ܕܡܕܢܗ ܕܡܕܢܗ ܕܡܕܢܗ

עֲבָדָי אֵלֹהִים וְעֲבָדָי בְּתִינָה אוֹ עֲבָדָי חֲכָמִים
בְּתִינָה אוֹ עֲבָדָי בְּתִינָה .

Le plus intelligent de ces deux enfants est Alphée :

מִלֵּךְ אֲדָמָה וְעֲבָדָי אֵלֹהִים וְעֲבָדָי חֲכָמִים
אוֹ עֲבָדָי אֵלֹהִים וְעֲבָדָי חֲכָמִים .

Epiphane est le plus fidèle des serviteurs :

דִּישָׁה לְמַעַן אֲדָמָה וְעֲבָדָי אוֹ עֲבָדָי חֲכָמִים וְעֲבָדָי
חֲכָמִים לְמַעַן אֲדָמָה .

Je suis le meilleur de tous : עֲבָדָי חֲכָמִים .

Donne-moi la plus longue de ces deux cordes : מִלֵּךְ

אֲדָמָה וְעֲבָדָי אֵלֹהִים וְעֲבָדָי חֲכָמִים
אוֹ עֲבָדָי אֵלֹהִים וְעֲבָדָי חֲכָמִים .

Avec les verbes. - L'homme que je déteste le plus
est celui qui a l'habitude de tromper les autres : עֲבָדָי חֲכָמִים

דִּישָׁה לְמַעַן אֲדָמָה וְעֲבָדָי חֲכָמִים
דִּישָׁה לְמַעַן אֲדָמָה .

Voilà celui que j'aime le moins de tous les autres :

עֲבָדָי חֲכָמִים וְעֲבָדָי חֲכָמִים .

CHAPITRE III

Pronoms corroboratifs

468.— Le Syriaque aime à s'exprimer en employant, concurremment avec le nom, un pronom qui le corrobore et le distingue davantage. Le Soureth n'a fait qu'amplifier cette manière de dire, qui nous paraît lourde, mais s'allie bien avec le génie araméen.

469.— Les pronoms employés en ce cas sont les pronoms possessifs suffixes (n° 192, 193). Ces pronoms s'attachent aux verbes, aux noms, aux prépositions et aux adverbes.

470.— 1° PRONOMS CORROBORATIFS S'ATTACHANT
AUX VERBES

Ex. **ܐܝܬܝܢ ܕܢܝܢܝܐ**, j'aime ton fils (mot-à-mot: j'aime lui, ton fils) — Voir n° 487, 488 et suiv.

471.— 2° PRONOMS CORROBORATIFS S'ATTACHANT
AUX NOMS

Ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom auquel ils se rapportent.

Ex. **ܐܝܬܝܢ ܕܢܝܢܝܐ**, pour l'amour de ton père (mot-à-mot: pour l'amour de lui, de ton père). On peut dire **ܐܝܬܝܢ ܕܢܝܢܝܐ**.

ܐܝܬܝܢ ܕܢܝܢܝܐ, en l'honneur de ta mère (mot-à-mot: en l'honneur d'elle, de ta mère), ou **ܐܝܬܝܢ ܕܢܝܢܝܐ**.

ܐܝܬܝܢ ܕܢܝܢܝܐ, selon les paroles des gens

(mot-à-mot : selon les paroles d'eux, des gens), ou

יְהִי כְּדִבְרֵיהֶם.

412. — 3° PRONOMS CORROBORATIFS SE RATTACHANT

A DES PRÉPOSITIONS OU DES ADVERBES (n° 197)

Ex. יְהִי בְּבֵיתָא, il est dans la maison
(mot-à-mot : il est dans elle, la maison), ou יְהִי בְּ-בֵיתָא
בְּבֵיתָא.

יְהִי אִתָּהּ אִשְׁתָּא, il est venu avec sa femme
(mot-à-mot : il est venu avec elle, sa femme), ou
יְהִי אִתָּהּ אִשְׁתָּא.

שְׂכַחְתָּם עַל הָעֵצִים, mets-les sur les bois
(mot-à-mot : mets-les sur eux, les bois), ou שְׂכַחְתָּם
עַל הָעֵצִים.

כְּכִדְמוּתִי, comme ton frère (mot-à-mot :
comme lui, ton frère), ou כְּכִדְמוּתִי.

בְּבֵיתֵךְ, chez lui-même (mot-à-mot : chez
lui, de lui) — Voir n° 209.

413. — **Remarques** : — 1° Les prépositions בְּ, עַל
עַל s'emploient le plus souvent avec le pronom suffixe.

2° On écrit, mais fautivement : בְּבֵיתָא, בְּבֵיתָא, etc.

Ex. בְּבֵיתָא, dans l'église — בְּבֵיתָא, avec leurs
enfants — בְּבֵיתָא, sous les arbres — בְּבֵיתָא,
sur la montagne. Il faudrait écrire : בְּבֵיתָא,
בְּבֵיתָא.

474— Les expressions qui n'ont rapport à aucun genre forment le *neutre logique*. Ex. *Bonum est, videtur, gesta, scripta.*

Voici les cas où, le plus ordinairement, le féminin est employé pour exprimer le neutre :

Ex. C'est bien ! **ḥayyān, ḥayyān, ḥayyān** — Cela est difficile : **ḥayyān ḥayyān ḥayyān** — Cela m'a été pénible : **ḥayyān ḥayyān ḥayyān** — Ce que tu as fait pour lui ne peut s'oublier : **ḥayyān ḥayyān ḥayyān** — Je me suis réjoui de ce que tu as dit : **ḥayyān ḥayyān ḥayyān** .

Il me plaît : **دَبْ دَبَّصْ دَبْ** , **دَبَّصْ دَبْ** - Il m'est
douloureux : **دَبْ دَبْ** , **دَبَّصْ دَبْ** - Il paraît, il semble :
دَبْ دَبَّصْ دَبْ - Cela ne se peut : **دَبَّصْ دَبْ** , **دَبَّصْ دَبْ** -
Cela ne vaut pas la peine : **دَبْ دَبَّصْ دَبْ** - Cela ne vient
pas bien : **دَبْ دَبَّصْ دَبْ** - Dieu préserve ! Absit à me,
à nobis ! **دَبْ دَبَّصْ دَبْ** - Cela ne prend pas :
دَبْ دَبَّصْ دَبْ - Il advint, il arriva : **دَبْ دَبَّصْ دَبْ** -

Cela n'a pas réussi : **כִּי הָיוּ מְדֻּלְּוִים** - Ils furent déroutés,
n'y comprirent rien : **וְלֹא הָיוּ יָדְעִים** .

477. - 3° DANS LES EXPRESSIONS COMME :

Scripta, les choses écrites : **כִּי הָיוּ מְדֻּלְּוִים** - *Facta*, les choses faites : **כִּי הָיוּ מְדֻּלְּוִים** - Les choses anciennes : **כִּי הָיוּ מְדֻּלְּוִים** - Les choses dernières : **כִּי הָיוּ מְדֻּלְּוִים** - J'ai lu dans les relations écrites : **כִּי הָיוּ מְדֻּלְּוִים** - Les choses qu'il a faites sont indignes : **כִּי הָיוּ מְדֻּלְּוִים** - Doctrine chrétienne en abrégé : **כִּי הָיוּ מְדֻּלְּוִים** .

478. - 4° POUR LES NOMS DE NOMBRES ADVERBIAUX :

Primo, secundo : **כִּי הָיוּ מְדֻּלְּוִים** . (Voir n° 169).

479. - 5° POUR LES EXPRESSIONS CAUSATIVES, TELLES QUE :

Parce que : **כִּי הָיוּ מְדֻּלְּוִים** - De ce que : **כִּי הָיוּ מְדֻּלְּוִים** - A cause de ce que : **כִּי הָיוּ מְדֻּלְּוִים** - On dit aussi **כִּי הָיוּ מְדֻּלְּוִים** .

Ex. Parce que, de ce que tu n'es pas bon, Dieu ne te bénit pas : **כִּי הָיוּ מְדֻּלְּוִים** . - Parce que les champs n'ont pas été arrosés, les herbes ont séché : **כִּי הָיוּ מְדֻּלְּוִים** - A cause de ce que tu m'as dit, j'ai été fâché contre toi : **כִּי הָיוּ מְדֻּלְּוִים** .

CHAPITRE V

Le verbe avec son sujet et ses compléments

I.- SUJET DU VERBE (خَجَؤِي)

480.— Le sujet du verbe, soit nom, soit pronom, se met ou avant ou après le verbe, et celui-ci s'accorde avec lui en genre et en nombre. Mais l'accord se fait, non par le verbe lui-même, mais par les pronoms suffixes ou séparés qui l'accompagnent.

Ex. **شَوَاكِي خَجَؤِي** (fém.), moi, je remercie ta bonté (c'est-à-dire : je te remercie de ta bonté) — **وَحَانَا تَمَبَا دَس دَفَسَا**, Ouchâna tomba dans le piège — **دَمَجَ كَوِي خَجَؤِي مَصَدَكِي لَدَفَسَا**, la femme vomit sa colère sur nous.

481.— Quand le sujet est collectif, le pronom qui le représente après le verbe peut se mettre au pluriel : — **جَمَعَا مَكَبَتَا كَوِي دَفَسَا**, la foule s'assit sur l'herbe.

482.— Quand il y a plusieurs sujets, celui qui parle se met le premier : — **أَنَا وَآبَايَا كَوِي خَجَؤِي**, moi et mon père avons travaillé beaucoup.

483.— **Remarques.**— 1° Au Prétérit, quand le verbe n'a pas de complément direct, il reste invariable, comme **صَدَا**, **مَدَا**, **مَدَا**. Seul, le pronom verbal change selon le sujet. Ex. **أَجَدَا كَوِي دَفَسَا**, Gawro tua par l'épée — **أَنَدَا صَدَا كَوِي دَفَسَا**, des hommes ont appelé pendant la nuit — **خَجَؤِي مَدَا كَوِي دَفَسَا**, la femme donna à manger sans y regarder.

2° Mais, si le verbe a un complément direct, il peut s'accorder en genre et en nombre avec lui, tandis que, de son côté, le pronom verbal s'accorde avec le sujet. Ex. **ܐܘܪܝܬ ܕܐܢܬܝ ܕܐܬܝܬ ܕܐܢܬܝ**, Gawro tua son ânesse — **ܕܥܠܝܢ ܕܐܢܬܝ ܕܐܬܝܬ ܕܐܢܬܝ**, les prêtres ont lu le Répons — **ܕܥܠܝܢ ܕܐܢܬܝ ܕܐܬܝܬ ܕܐܢܬܝ**, la femme a fait manger les hôtes (Voir n° 295).

II. — COMPLÉMENT DIRECT DU VERBE (**ܐܬܝܬ ܕܐܢܬܝ**)

Ce complément peut être exprimé par un nom ou par un pronom.

484. — 1° *Complément direct exprimé par un nom*

Le nom qui sert de complément direct au verbe n'a pas de forme particulière, comme l'accusatif latin; le Soureth, à l'imitation du Syriaque classique, le fait précéder parfois d'un **ܕ**, quand il est déterminé, mais sans s'en faire une règle. Le complément direct se met ordinairement après le verbe; on peut aussi le placer avant lui.

Exemples. **ܕܥܠܝܢ ܕܐܢܬܝ ܕܐܬܝܬ ܕܐܢܬܝ**, il montre du repentir — **ܕܥܠܝܢ ܕܐܢܬܝ ܕܐܬܝܬ ܕܐܢܬܝ**, je le remercie de sa politesse à mon égard — **ܕܥܠܝܢ ܕܐܢܬܝ ܕܐܬܝܬ ܕܐܢܬܝ**, nous avons entendu son blasphème — **ܕܥܠܝܢ ܕܐܢܬܝ ܕܐܬܝܬ ܕܐܢܬܝ**, *videamus hoc verbum quod factum est* — **ܕܥܠܝܢ ܕܐܢܬܝ ܕܐܬܝܬ ܕܐܢܬܝ**, tire la porte après toi — **ܕܥܠܝܢ ܕܐܢܬܝ ܕܐܬܝܬ ܕܐܢܬܝ**, j'ai gardé ta parole dans mon cœur.

485. — Il y a un accusatif corroboratif, qui consiste à ajouter au verbe un pronom se rapportant au complément

direct. Ex. **אֶפְרַיִם יִשְׁבֹּץ**, je te romprai le cou
(mot-à-mot : je le romprai, ton cou) - **יִשְׁבֹּץ אֶפְרַיִם**,
il lut ma lettre (mot-à-mot : il la lut, ma lettre).

Il en est de même des expressions suivantes, où le
pronom complément direct est abscons : **אֶפְרַיִם יִשְׁבֹּץ**,
il nia (il la nia) sa parole - **אֶפְרַיִם יִשְׁבֹּץ**
אֶפְרַיִם יִשְׁבֹּץ, nous fîmes (nous les fîmes) monter à la
montagne les enfants de l'école.

486. — Remarque. Le Prétérit soureth ayant
en soi une forme passive, le mot que nous considérons
comme son complément direct est en réalité son sujet,
et ne devrait pas comporter le **א** accusatif. Ex. **אֶפְרַיִם**
אֶפְרַיִם, j'ai lu son livre (mot-à-mot : son livre a été lu
par moi). Cela a surtout lieu quand le verbe a la forme
féminine ou plurielle. Ex. **אֶפְרַיִם יִשְׁבֹּץ**,
le prêtre a accompli sa fonction - **אֶפְרַיִם יִשְׁבֹּץ**,
il a enfoui ses écus - Cependant on dit : **אֶפְרַיִם יִשְׁבֹּץ**,
il a appelé Elia - **אֶפְרַיִם יִשְׁבֹּץ**, il délivra Barabbas.

487. — 2° Complément direct exprimé par un pronom personnel

Il se rend en ajoutant au verbe les pronoms per-
sonnels suffixes **אֶפְרַיִם יִשְׁבֹּץ**, etc., ou **אֶפְרַיִם יִשְׁבֹּץ**, etc.,
selon la manière que nous allons exposer pour les
divers temps du verbe.

488. — A. AVEC LE PRÉSENT ET SES DÉRIVÉS

Présent. Sing. 1^{re} personne **אֶפְרַיִם יִשְׁבֹּץ**, je te tire;

fém. **شأيتك** (non **شأيتك**) - **أشيتك**, je le tire; fém. **أشيتك** (non **أشيتك**) - **أشيتك**, je vous tire - **أشيتك**, je les tire - 2° pers. **أشيتك**, tu me tires - **أشيتك**, tu le tires, etc. - 3° pers. **أشيتك**, il me tire - **أشيتك**, il le tire - **أشيتك**, elle nous tire - **أشيتك**, elle les tire - Pluriel 1ère pers. **أشيتك**, nous te tirons - 2° pers. **أشيتك**, vous me tirez - 3° pers. **أشيتك**, ils la tirent.

Imparfait. **أشيتك**, je te tirais - **أشيتك**, tu me tirais.

Remarques. - 1° A la première et à la deuxième personne sing. du Présent, le pronom se lie au verbe: cependant, à la 2° personne, il peut prendre le *Lamadh*. Ex. **أشيتك**, tu me tires (au lieu de **أشيتك**).

2° Les pronoms réfléchis s'expriment par **أشيتك**. Ex. **أشيتك**, il se tue au travail.

Exemples. - **أشيتك**, je te tirerai les oreilles - **أشيتك**, ils nous apprennent à lire - **أشيتك**, je vous visiterai demain - **أشيتك**, qu'il l'appelât à sa maison - **أشيتك**, il se ruine lui-même par sa malice - **أشيتك**, si tu le battais son souil.

B. — AVEC LE PRÉTÉRIT ET LES TEMPS PASSÉS

Le complément direct avec les temps passés s'exprime de différentes manières :

489. — PREMIÈRE MANIÈRE : avec le Présent et le préfixe **د**. — Le verbe est mis au Présent avec **د** préfixe; le pronom se comporte comme nous l'avons vu au Présent. Ex. **دَمَدَمْتُكَ**, je te tirai — **دَمَدَمْتُكَ**, tu le tiras — **دَمَدَمْتُكَ**, il le tira — **دَمَدَمْتُكَ**, elle nous tira, etc. — Plus-que parfait **دَمَدَمْتُكَ**, j'étais tiré.

Exemples : **دَمَدَمْتُكَ**, il la fit cuire à l'huile — **دَمَدَمْتُكَ**, il nous avait employés à sa vigne.

Remarque. — Dans les verbes en *Mim* quiescent, cette lettre se fond avec le *Mim* de **د**. Ex. **دَمَدَمْتُكَ**, tu m'as sauvé (pour **دَمَدَمْتُكَ**); la forme avec un seul *Mim* veut dire aussi : tu me sauves (1).

490. — DEUXIÈME MANIÈRE : avec **دَمَدَمْتُكَ**. — Le verbe reste au Présent et on le fait précéder de **دَمَدَمْتُكَ**, fém. **دَمَدَمْتُكَ**, plur. **دَمَدَمْتُكَ**, se levant (Part. présent classique de **دَمَدَمْتُكَ**). C'est une forme énergique. Ex. **دَمَدَمْتُكَ**, se levant, il le tue, c'est-à-dire : aussitôt il le tua —

(1) En Perse et dans la montagne, la particule **د** s'écrit **دَمَدَمْتُكَ**, séparément du verbe; et on suppose qu'elle est pour la préposition **دَمَدَمْتُكَ**, auparavant. Ex. **دَمَدَمْتُكَ**, auparavant il le tue, c'est-à-dire : il le tua aussitôt.

fém. **ضصب** - ضصبك ضصبك , aussitôt elle le tua -

ضصبك , aussitôt ils le tuèrent.

L'Imparfait n'est pas employé.

491.- TROISIÈME MANIÈRE : avec l'auxiliaire **هـ** -

Nous avons vu que le Présent de cet auxiliaire, uni à un participe passé, donne un temps passé (Voir n° 332).

Le pronom régime s'exprime par **ك . هـ** , etc., précédé d'un *Alap* prosthétique : **ك . هـ** , etc. Ex. **هـ** -

هـ , je l'ai tiré de l'autre côté - **هـ** -

هـ , ils nous ont fait boire - **هـ** , je l'avais tiré.

On peut aussi attacher directement le pronom complément au verbe : - **هـ** , je l'ai tué -

هـ , tu (fém.) l'as tué hier -

هـ , ils les ont fait tuer (1).

On dit aussi, avec **هـ . هـ** , etc. : - **هـ** .

هـ , je l'ai tué - **هـ . هـ** ,

tu m'as tué - **هـ . هـ** , il l'a tuée, etc.

Plus-que-parfait - **هـ** , je l'avais tué; et **هـ . هـ** , je l'avais tué - **هـ** , il l'avait tué.

(1) A Achitha et en Perse, on se sert, au féminin, d'une forme contracte comme suit : **هـ** , la fièvre l'a quitté (pour **هـ**) .

On dit aussi : **هـ** (pour **هـ**) - **هـ** , tu as peut-être embrassé la folle de Sapor (Actes des Martyrs Sapor et Ishaq - Bedjan) .

492.- QUATRIÈME MANIÈRE : avec le Prétérit passif spécial, forme $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, etc. (Voir n° 335) — On adjoint au verbe, après les suffixes personnels, les pronoms possessifs $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, etc. ou $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, etc., qui signifient *par moi, par toi, par lui*, etc. Ex. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, j'ai été tiré — $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, j'ai été tiré par toi. Mais, dans l'intention de celui qui parle, *par moi, par toi*, deviennent le sujet de la phrase, tandis que le suffixe personnel devient complément direct. En conséquence, $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$ se traduit : *tu m'as tiré*, au lieu de : *j'ai été tiré par toi* — $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, fém. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, il, elle, m'a tiré (mot-à-mot : j'ai été tiré par lui, par elle) — $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, fém. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, je t'ai tiré (tu as été tiré par moi). — $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, fém. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, il, elle, l'a tiré (il a été tiré par lui, par elle) — $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$. $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, je l'ai, tu l'as, il l'a tirée (elle a été tirée par moi, par toi, par lui) — $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, ils nous ont tirés (nous avons été tirés par eux) — $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, nous vous avons tirés (vous avez été tirés par nous) — $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, vous les avez tirés (ils ont été tirés par vous) .

Autres exemples : — $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, ils m'ont vu — $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, il t'a créé — $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, tu l'as remercié (mot-à-mot : il a été remercié par toi) — $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, tu m'avais tiré — $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, il t'avait envoyé — $\text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ} \text{ḥ}$, ils les avaient fait tuer (mot-à-mot : ils avaient été fait tuer par eux) .

Cette manière de parler peut être appelée *indirecte*, à cause de l'inversion qu'il faut faire du passif à l'actif pour s'exprimer directement. Le Sourèth aime ces circonlocutions aux temps passés (Voir n° 294).

493. — Remarques. 1° A la deuxième personne sing., le pronom complément peut prendre le *Lamadh*.

Ex. **كَبِ اَذْبَعَكَ**, au lieu de **اَذْبَعَكَ كَبِ**.

2° Les verbes terminés en **ر** et **ذ**, à la troisième pers. sing., lient directement leur dernière lettre avec le pronom complément, et cette dernière lettre se redouble.

Ex. **اَذْبَعْتَهُ**, il l'a jugé (mot-à-mot : il a été jugé par lui) — **اَذْبَعْتَنِي**, je l'ai envoyé (mot-à-mot : il a été envoyé par moi). Mais, dans la plaine, le *Rech* n'est jamais redoublé; on dit **اَذْبَعْتَنِي**, *mchoudéri*.

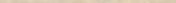
3° La troisième pers. sing. masc. **اَذْبَعَتْ**, avec les pronoms **كَبِ** etc., se confond avec le Prétérit actif. Ex. **اَذْبَعَتْ كَبِ**, j'ai tiré, et **اَذْبَعَتْ كَبِ**, il a été tiré par moi, je l'ai tiré — L'analyse de la phrase fait distinguer le sens à donner à cette même forme. Dans la plaine de Mossoul, pour le Prétérit actif, on prononce : *grech-li*, je tirai, et pour le Prétérit passif : *grich-li*, je l'ai tiré, il a été tiré par moi.

494. — CINQUIÈME MANIÈRE : avec le Prétérit passif employé seulement à la 3^e pers. sing. **اَذْبَعَتْ**, il a été tiré — fém. **اَذْبَعَتْ** — plur. **اَذْبَعُوا**, ils ont été tirés — Le pronom complément est censé compris dans le verbe; le sujet s'exprime par **كَبِ** ou **كَلَفَى** etc.,

moi, toi - **كَلْبُ كَلْبٍ**, je l'ai tué - **كَلْبُ كَلْبٍ**, il l'a tuée - **كَلْبُ كَلْبٍ**, nous les avons tués - **كَلْبُ كَلْبٍ**, je l'ai tué (mot-à-mot : par moi il a été tué, ou c'est moi qui l'ai tué) - **كَلْبُ كَلْبٍ**, tu l'as tuée (elle a été tuée par toi) - **كَلْبُ كَلْبٍ**, il les a tués (ils ont été tués par lui) - **كَلْبُ كَلْبٍ**, il l'a fait tuer (il a été fait tuer par lui) - **كَلْبُ كَلْبٍ**, nous les avons envoyés - Qui a tué cet homme ? Réponse : **كَلْبُ كَلْبٍ**, c'est Gawro qui l'a tué (mot-à-mot : il a été tué par Gawro) - **كَلْبُ كَلْبٍ**, c'est Gawro qui l'a tuée - **كَلْبُ كَلْبٍ**, c'est Gawro qui les a tués (1). Avec la forme du sujet en **كَلْبُ كَلْبٍ**, le verbe est plus affirmatif et signifie : *c'est moi, c'est toi, c'est lui* qui a fait cela.

495. - *Exemples divers sur le pronom complément direct du verbe, selon les 4^{ème} et 5^{ème} manières indirectes* : -
 אֲנִי מְאַבְּדָהּ אֶת־אִמִּי , ma mère m'a abandonné (mot-à-mot :
 ma mère j'ai été abandonné par elle) - אֲנִי מְאַבְּדָהּ אֶת־אִמִּי
 אֶת־כָּל־הָעָם , le Christ les a maudits de sa bouche - אֲנִי מְאַבְּדָהּ אֶת־אִמִּי
 אֶת־כָּל־הָעָם , le prêtre m'a fait lire (mot-à-mot : le prêtre,
 j'ai été fait lire par lui) - אֲנִי מְאַבְּדָהּ אֶת־אִמִּי אֶת־כָּל־הָעָם

(1) Dans la montagne, le Prétérit passif peut être employé à toutes ses personnes, avec **ḥallaḥ**. Ex. **ḥallaḥ** **ḥallaḥ**, il m'a tiré (mot-à-mot : j'ai été tiré par lui) — **ḥallaḥ** **ḥallaḥ** **ḥallaḥ** **ḥallaḥ** — **ḥallaḥ** **ḥallaḥ**, tu m'as envoyé (mot-à-mot : j'ai été envoyé par toi).

Plus-que-parfait. 1007  , il m'avait tiré (mot-à-mot : j'avais été tiré par lui).

ܦܕܝܬܝܗܘܢ , il les délivra de la main de Pharaon - ܦܕܝܬܝܗܘܢ , je t'ai séparée de tes frères (tu as été séparée par moi) - ܠܝܬܝܢܝܢ ܕܝܠܝܒܝܢ ܕܝܠܝܒܝܢ , il les lâcha tous et les fit libres. - Où est ton livre ? Rép. ܠܝܬܝܢܝܢ , je l'ai déchiré - Où est ta bourse ? Rép. ܠܝܬܝܢܝܢ , je l'ai perdue - ܠܝܬܝܢܝܢ ܕܝܠܝܒܝܢ , des voleurs sont venus, ils m'ont pris, m'ont emmené à Alcoche et m'ont fait boire du poison - ܠܝܬܝܢܝܢ ܕܝܠܝܒܝܢ , c'est vous qui nous avez délivrés des détrousseurs - ܠܝܬܝܢܝܢ ܕܝܠܝܒܝܢ , c'est elle qui leur a fait manger de la viande, le vendredi - ܠܝܬܝܢܝܢ ܕܝܠܝܒܝܢ , les Kurdes arrêterent Sliwo, l'emmenèrent chez eux et là le tuèrent (mot-à-mot : Sliwo fut pris ... emmené ... tué) - A Achitha : ܠܝܬܝܢܝܢ ܕܝܠܝܒܝܢ , qui t'a créé ? - ܕܝܠܝܒܝܢ ou ܕܝܠܝܒܝܢ , c'est Dieu qui m'a créé.

496.- SIXIÈME MANIÈRE : avec le Prétérit actif. - On met après lui le pronom complément sous la forme ܕܝܠܝܒܝܢ , etc. Ex. ܕܝܠܝܒܝܢ ܕܝܠܝܒܝܢ , je t'ai écouté - ܕܝܠܝܒܝܢ ܕܝܠܝܒܝܢ , nous l'avons appelé - ܕܝܠܝܒܝܢ ܕܝܠܝܒܝܢ , tu nous as entretenus - Plus-que-parfait ܕܝܠܝܒܝܢ ܕܝܠܝܒܝܢ , je t'avais écouté.

Cette manière est peu usitée dans la plaine, mais elle est très employée dans le Bohtan. Ex. ܕܝܠܝܒܝܢ ܕܝܠܝܒܝܢ , il le tua et s'enfuit.

497.- C. AVEC L'IMPÉRATIF

Le pronom complément direct ayant la forme **לָּ** se met après le verbe; et il s'attache à lui directement, s'il est un des verbes terminés par **ר** ou **ז**.
 Ex. **קַח לָּ**, prends-le — **הַרְגֵנִי לָּ**, tuez-moi —
סַבֵּב לָּ, tournez-le à l'envers — **שֹׁפֵט לָּ**, juge-le.
 On peut aussi dire : **לָּ דָּ** — **לָּ דָּ** — **לָּ דָּ**,
 affame-la — **הַרְגֵם לָּ**, égorge-les — **וְהַרְגֵם לָּ** et **וְהַרְגֵם לָּ**
סֹבֵב לָּ, supporte-moi — **סֹבֵב לָּ**, dis-le.

498.- D. AVEC L'INFINITIF

Le pronom complément se joint à lui directement, comme le pronom possessif avec les noms. Ex. **לָּ**
הָיָה לָּ, je suis venu te visiter — **הָיָה לָּ**,
 il commença à m'insulter — **לָּ**, tu ne nous
 entretiens pas.

Avec l'infinitif employé comme *Présent actuel*, le pronom complément prend la forme **לָּ**, si le verbe est suivi de l'auxiliaire *être*. Ex. **לָּ**, je t'appelle — **לָּ**, tu nous invites — **לָּ**, il les pousse. — Cela n'a pas lieu si on rejette l'auxiliaire après le complément. Ex. **לָּ**, je vous adjure par Dieu.

499.- E. AVEC LE PARTICIPE PRÉSENT

Le pronom complément s'attache directement au participe. Ex. **לָּ**, celui qui l'a tué — **לָּ**, celui qui les a fait tuer — **לָּ**, celui qui t'aime, ton ami.

III.- COMPLÉMENT INDIRECT DU VERBE

(ܡܝܢܐܢܐ ܕܐܝܬܐܢܐ)

500.- 1° Complément indirect exprimé
par un nom

Les noms, compléments indirects du verbe, se reconnaissent, comme dans notre langue, à ce qu'ils sont précédés de quelque préposition, comme ܡܝܢ , de - ܕ , dans - ܐ , à , etc.

Ex. ܡܝܢ ܕܡܝܢܐܢܐ ܕܡܝܢܐܢܐ , il sortit de sa maison - ܡܝܢ ܕܡܝܢܐܢܐ ܕܡܝܢܐܢܐ , j'ai demeuré à Mossoul - ܡܝܢ ܕܡܝܢܐܢܐ ܕܡܝܢܐܢܐ , il est descendu à la plaine.

Dans quelques expressions, le complément indirect se rend sans préposition. Ex. ܡܝܢܐܢܐ ܕܡܝܢܐܢܐ , tu as fixé mon salaire à un denier.

501.- 2° Complément indirect exprimé
par un pronom

Nous ne nous occuperons que des pronoms régis par la préposition à. Ces pronoms, - sauf quand la préposition à s'exprime par ܡܝܢ . ܐܠܐ . ܡܝܢܐܢܐ ou ܡܝܢ . ܡܝܢܐܢܐ , à toi, à moi, - ont la même forme que les pronoms compléments directs (ܐ . ܡܝܢܐܢܐ . etc. ܐ . ܡܝܢܐܢܐ . etc.) ; et ce n'est que le sens de la phrase qui aide à les distinguer, comme dans les phrases suivantes : ܡܝܢܐܢܐ ܕܡܝܢܐܢܐ , ne me fais pas de feu - ܡܝܢܐܢܐ ܕܡܝܢܐܢܐ , ne me fais pas ridicule. Dans le

premier exemple, **לֹא תַעֲשֶׂה לִּי** signifie: *ne fais pas à moi*.
 Dans le second, cette même parole signifie: *ne fais pas moi*.

502.- Voyons ces pronoms aux divers temps du
 verbe **צִוָּה**, commander à, prescrire à:

1° *Présent*. - **צִוֵּנִי**, je te (à toi) commande
 ou **צִוֵּנִי** - **צִוֵּנִי**, ou **צִוֵּנִי**,
 tu me (à moi) commandes - **צִוֵּהוּ**, il lui (à lui)
 commande. Ex. **חַלֵּב בְּיָמֶיךָ**, attends que je te
 (à toi) dise - **וְהוּא יִשְׁמַע**, qu'il parle,
 moi je lui répondrai.

2° *Imparfait*. - **צִוֵּנִי**, je te commandais.-
 Ex. **וְהוּא יִשְׁמַע**, si tu lui écrivais - On pourrait
 traduire aussi: *si tu écrivais cela*. Le contexte éclaire.

3° *Passé avec* **וְהוּא יִשְׁמַע**, je t'ai (à toi)
 commandé.

4° *Passé avec* **וְהוּא יִשְׁמַע**, aussitôt il
 lui commanda.

5° *Passé avec* **וְהוּא יִשְׁמַע**, etc.-
וְהוּא יִשְׁמַע, on **וְהוּא יִשְׁמַע**, je lui ai commandé -
 On dit de même **וְהוּא יִשְׁמַע** ou **וְהוּא יִשְׁמַע** -
וְהוּא יִשְׁמַע.

6° *Prétérit passif spécial*. - **וְהוּא יִשְׁמַע** il m'a (à moi)
 commandé (mot-à-mot: j'ai été commandé par lui) -
וְהוּא יִשְׁמַע, f. **וְהוּא יִשְׁמַע**, je t'ai (à toi) commandé -

אָפּטרייבן אים, il lui (à lui) a commandé - **אָפּטרייבן אים**, il lui (à elle) a commandé - **אָפּטרייבן אים**, ils nous ont commandé - **אָפּטרייבן אים**, nous vous avons commandé - **אָפּטרייבן אים**, vous leur avez commandé - **אָפּטרייבן אים**, je t'ai (à toi) demandé - **אָפּטרייבן אים**, il m'a dit (à Achitha); (mot à-mot: a été dit à moi par lui).

7° *Prétérit passif avec אָפּטרייבן אים*, il m'a commandé (mot-à-mot: par lui j'ai été commandé) - **אָפּטרייבן אים**, je t'ai commandé - **אָפּטרייבן אים**, nous vous avons ordonné (Voir n° 494).

8° *Prétérit actif.* - **אָפּטרייבן אים**, je lui ai commandé (mot-à-mot: a été commandé par moi à lui) - **אָפּטרייבן אים**, il lui (à elle) commanda (mot-à-mot: elle a été commandée par lui) - **אָפּטרייבן אים**, je lui avais commandé - **אָפּטרייבן אים**, je lui ai dit - **אָפּטרייבן אים**, nous lui avons annoncé - **אָפּטרייבן אים**, elle lui bâtit un temple dans son cœur.

9° *Impératif.* - **אָפּטרייבן אים**, ou **אָפּטרייבן אים**, commande-lui (à lui) - **אָפּטרייבן אים**, commandez-moi - **אָפּטרייבן אים**, **אָפּטרייבן אים**, dis-lui (dis à lui) - **אָפּטרייבן אים**, annonce-nous (à nous).

10° *Infinitif.* - **אָפּטרייבן אים**, je suis venu leur commander - **אָפּטרייבן אים**, ou **אָפּטרייבן אים**, je lui commande maintenant.

11° *Participe présent.* - **אָפּטרייבן אים**, celui qui me

(à moi) commande - **مَفْعُضْب** , celui qui m'explique
(explique à moi) .

12° Participe passé **مَدْنَسَج** , celui qui est chéri, cher
à nous, notre ami, ou **مَدْمَبَتَل مَدْن** , aimé par nous.

IV.- VERBES AVEC DEUX PRONOMS POUR COMPLÉMENTS : L'UN DIRECT, L'AUTRE INDIRECT

503. - Le pronom complément direct se met avant
le pronom complément indirect et suit le verbe, soit
directement, soit après les suffixes personnels, comme
on le verra ci-dessous, aux divers temps du verbe :

1° Présent. - **فَصَجِيْش لَهْ** ou **فَصَجِيْش لَهْ** ,
je te le commande - **فَصَجِيْش كَب** ou **فَصَجِيْش كَب** , il me
le commande - **فَصَجِيْش لَهْ** ou **فَصَجِيْش لَهْ** , je te
le dirai - **مَدْعَجِيْش كَب** - **مَدْعَجِيْش كَب** ou **مَدْعَجِيْش كَب** ,
ou **مَدْعَجِيْش كَب** , il le leur annonce.

2° Imparfait. - **فَصَجِيْش لَهْ** , je te le
commandais - **فَصَجِيْش كَب** ou **فَصَجِيْش كَب** , ils les
leur écrivaient.

On peut dire aussi, par euphonie : **فَصَجِيْش لَهْ**
(pour **فَصَجِيْش لَهْ**), je te le commande - **فَصَجِيْش لَهْ**
فَصَجِيْش لَهْ , je te les commande - **فَصَجِيْش لَهْ** , je vous
le commande - **فَصَجِيْش لَهْ** , je te le com-
mandais.

3° Passé avec **مَدْعَجِيْش لَهْ** . - **مَدْعَجِيْش لَهْ** , je te le

commandai - **ḥḥḥḥḥḥ ḥḥ ḥḥ**, elle te les commanda -

On peut dire aussi, par euphonie : - **ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥ**.

(pour **ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥ**) ; je te le commandai, etc. -

ḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ, ce bien-fonds, ils me l'ont fait posséder.

4° Passé avec l'auxiliaire **ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ** -
ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ, je te l'ai commandé, ou
ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ou **ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ**
 ou **ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ**.

5° Prétérit passif spécial. - **ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ**, il me l'a commandé (mot-à-mot : j'ai été commandé cela par lui) - **ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ**, elle te (fém.) l'a commandé (mot-à-mot : tu as été commandée cela par elle) -
 Forme très contournée, peu usitée.

Avec **ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ**,
ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ, c'est moi qui te l'ai commandé - **ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ**, c'est nous qui vous l'avons commandée -
ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ, c'est vous qui les lui avez commandés.

6° Prétérit passif, 3° pers. - **ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ**,
ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ, il le prit pour toi - **ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ**, il te le commanda - **ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ**, nous la primes pour toi - **ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ**, tu les as pris pour nous - **ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ ḥḥḥḥḥḥ**, il te l'a dit
 (Voir n° 496).

7° *Impératif.*— **ṣṣṣ** ou **ṣṣṣ ṣṣṣ ṣṣṣ** , com-
mande-le-lui — **ṣṣṣ ṣṣṣ** , dis-le-moi — **ṣṣṣ ṣṣṣ**
ṣṣṣ , dites-le-lui — **ṣṣṣ ṣṣṣ ṣṣṣ** , envoie-le-lui.

8° *Infinitif.*— **ṣṣṣ** ou **ṣṣṣ ṣṣṣ ṣṣṣ** , il
ne convient pas de le lui commander — **ṣṣṣ ṣṣṣ** ,
ṣṣṣ , je le lui commande — **ṣṣṣ ṣṣṣ ṣṣṣ ṣṣṣ** ,
je les lui commande.

9° *Participe présent.*— **ṣṣṣ** , **ṣṣṣ ṣṣṣ** ,
celui qui te le dit — **ṣṣṣ ṣṣṣ** , celui qui nous
l'a envoyée — **ṣṣṣ ṣṣṣ** , celui qui me les a
annoncés.



II. — LETTRE

CHLÉMOUN, MARCHAND A ACHITHA (1), A SON FRÈRE HANKO
A ALCOCHE (2)

1. ܐܢܝ ܕܡܪܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ.
2. ܕܐܢܝ ܕܡܪܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ.
ܕܡܪܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ.
ܕܡܪܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ.
ܕܡܪܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ.
ܕܡܪܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ.
ܕܡܪܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ.
ܕܡܪܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ ܕܚܝܬܐ.

TRADUCTION

1. A mon frère Hanko qui m'est très cher, salut en Notre-Seigneur.

2. Après m'être informé de ton keif (3) et demandé à Dieu ta santé, je te fais savoir que ta lettre écrite dans le mois de mai, 25 en date, est parvenue à ma main. — 3. J'ai compris tout ce qui est dedans et me suis réjoui beaucoup de ce que vous êtes tous sains et saufs. — 4. Moi aussi, ma santé est bonne, Dieu merci, et mon affaire (mon commerce) va de l'avant. — 5. Si tu me demandes des nouvelles d'ici, sache qu'en ces jours un grand malheur est tombé sur la tête des gens d'Achi-

(1) Achitha, gros village des tribus nestoriennes.

(2) Alcoche, village important à une journée au nord de Mossoul.

(3) Keif, mot arabe; signifie ici état de santé, comment on se porte